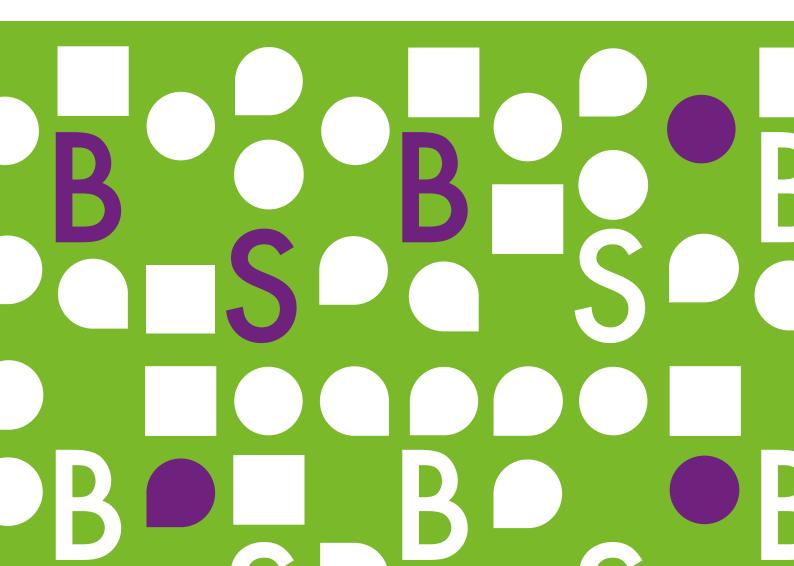
Bibliothèque Sainte-Barbe

### Rapport d'activité 2019



Chiffres clés 2019	03	
Le mot de la directrice	05	
Projets	06	
Favoriser le travail collaboratif Des banques de renseignement plus conviviales Un nouveau système intégré de gestion de bibliothèque	06 10 12	
Publics	14	
La hausse des inscriptions se poursuit	14	
Fréquentation	18	
Une fin d'année perturbée Ouvrir le dimanche	20 20	
Collections	22	
Action culturelle	24	
Un concert très réussi André Gide dans ses lettres : un colloque à la bibliothèque	24 25	
Formation des usagers	27	
Fonctionnement	28	
Budget Personnels	28 30	

### Chiffres clés 2019

#### 36 845 étudiants inscrits

+8%

1011 places assises 4579 m² d'espaces publics 12 salles de travail en groupe réservables



256 jours d'ouverture dont 9 dimanches 60 heures d'ouverture par semaine du lundi au samedi 2 432 heures ouvertes

362 438 entrées uniques

+2,7%



48 personnels

25 moniteurs étudiants

23 visites de la bibliothèque organisées pour 290 étudiants

170 étudiants ont assisté à une formation:

42 en rdv individuel 128 lors d'un atelier (24 ateliers en tout)

2 842 abonnés Facebook!



#### 119 339 prêts

28 472 prolongations 3 486 réservations

102 000 consultations sur place

148 015 ouvrages en libre accès, presque tous empruntables

114 202 titres

11 375 ouvrages acquis

10 025 livres désherbés

304 abonnements en cours

17 525 e-books et 13 598 revues en ligne



### La belle année 2019!

10 ans après son ouverture au public, le 9 mars 2009, la BSB n'a jamais été si jeune ni si riche de projets. Nous nous devions de fêter cet anniversaire, et nous l'avons fait avec beaucoup d'enthousiasme : les diverses festivités proposées aux étudiants ont rencontré un grand succès. Eux comme nous se souviendront longtemps de la file d'attente, pour une fois joyeuse, devant le stand de barbe-à-papa. Sans oublier la soirée officielle d'anniversaire, qui a réuni nos tutelles et partenaires : Université, Ministère, Rectorat et Ville de Paris, pour un défilé de discours élogieux ou émus, et un happening théâtral inattendu.

En dehors de cet événement exceptionnel, plusieurs réalisations ont jalonné l'année: au printemps, la « saison 2 » de l'ouverture du dimanche nous a permis de constater combien ce nouveau service était apprécié des étudiants – bibliothèque pleine, ambiance calme et studieuse; le premier semestre a vu un groupe projet travailler sur la création de salles de travail en groupe, grâce au financement obtenu du Ministère dans le cadre de l'appel à projets pour l'ouverture le dimanche – là encore le service mis en place fin septembre a rapidement et tranquillement trouvé son public. Enfin, le projet SGBm a connu un coup d'accélérateur avec la perspective de mise en production d'Alma début 2020. Parallèlement à ces projets, des difficultés ont émaillé la rentrée universitaire, du fait du changement de la société de gardiennage et de problèmes informatiques. Enfin le mouvement de grève dans les transports a, comme dans toutes les bibliothèques parisiennes, fortement perturbé l'organisation des services en décembre.

Dans ces moments parfois difficiles, comme dans les réussites, je sais pouvoir compter sur une équipe solide et solidaire, et désireuse d'accomplir sa mission de service public au mieux. Que toutes et tous, chacun et chacune en soient ici remercié·e·s.

Géraldine Moreaud Directrice de la bibliothèque Sainte-Barbe

# Projets

Deux projets en 2019 ont permis à la bibliothèque Sainte-Barbe d'améliorer son fonctionnement et de mieux répondre aux besoins de ses usagers : la création de salles de travail en groupe et l'aménagement des banques de renseignement d'une part, la préparation du passage à un logiciel de gestion informatique de bibliothèque de nouvelle génération d'autre part.

## Favoriser le travail collaboratif

À l'occasion des enquêtes auprès du public menées respectivement en 2016 et en 2019, de nombreux étudiants avaient demandé des salles de travail en groupe. Nous voyions bien d'ailleurs, en les trouvant par deux, trois ou quatre avec leurs ordinateurs sur les marches des escaliers et sur les canapés du Kiosque, que cela manquait. La plupart des bibliothèques universitaires en mettent à disposition avec succès.

Dès leur conception, les six grandes salles de lecture de la bibliothèque avaient compté, à leurs extrémités, des espaces isolés par des cloisons. Cependant, sur ces neuf petites salles, trois étaient occupées par du matériel de reprographie et trois étaient utilisées comme espaces internes.

À la rentrée 2017, le matériel reprographique avait été optimisé et regroupé dans un seul espace, au premier étage de la bibliothèque. Au printemps 2018, deux autres espaces avaient été débarrassés du matériel interne et mis à disposition du public, l'un étant particulièrement dédié aux rendez-vous individuels de formation à la recherche documentaire. Ces espaces avaient été équipés de tables et chaises que nous avions en stock.

Cependant, ces salles ne pouvaient faire office de salles de travail en groupe : elles étaient mal dimensionnées (jusqu'à douze places dans une salle), mal aménagées (deux grandes tables, identiques à celles des salles de lecture, dans un seul espace), sombres et non réservables. Elles servaient donc de places de travail d'appoint quand les autres étaient occupées.

Un groupe de travail interne a été constitué afin de proposer aux étudiants de véritables salles de travail collaboratif. Ce groupe s'est réuni huit fois entre octobre 2018 et avril 2019. Il a abouti à la création de douze salles dotées de cloisons en verre à réduction acoustique.

Dimensionnées pour des groupes de deux à huit personnes, elles sont équipées de petites tables pour les salles de deux ou trois personnes, de tables ovales ou en ovales tronqués pour les salles de quatre à huit personnes, de porte-manteaux, de tableaux blancs effaçables, de lampes, d'écrans informatiques pour les plus grandes salles. Un pan de mur sur deux a été peint d'un rose foncé qui donne à ces espaces une identité propre par rapport aux salles de lecture. Elles sont réservables via l'application Affluences, jusqu'à six heures par semaine par étudiant. Le nom d'un homme ou d'une femme célèbre leur a été attribué par l'équipe, en relation avec les champs disciplinaires des collections les plus proches.

Elles ne sont pas fermées à clé, ni par un code. Aucun planning d'occupation n'est affiché. Une brève charte d'utilisation, affichée dans les salles, indique qu'un groupe peut s'installer dans la salle sans la

réserver, mais qu'il doit céder sa place à un groupe qui l'a réservée quand celui-ci se présente. Nous avons eu la bonne surprise de n'avoir pas eu de conflits à gérer.

### « le succès de ces salles a été à la hauteur de la motivation des étudiantes et des étudiants »

Les salles ont été ouvertes au public le lundi 30 septembre. Du 1<sup>er</sup> octobre au 20 décembre 2019, **2 634 réservations** ont été effectuées et confirmées, soit une moyenne de 3 réservations quotidiennes par salle. Ces réservations correspondant à une durée moyenne de 2h40, chaque salle a été réservée 8h sur les 10h d'ouverture quotidienne. L'occupation réelle est certes un peu plus faible, mais force est de constater que le succès de ces salles a été à la hauteur de la motivation des étudiantes et des étudiants.

À la fin novembre, une treizième salle de travail en groupe a été ouverte à la réservation. Située en fond d'aile Chartière, disposant de la lumière naturelle et d'une capacité de quatre places, elle ne nécessitait pas d'autre aménagement que la pose d'un tableau blanc.

Le coût total de l'opération, comprenant les travaux de cloisonnement, de peinture, l'équipement mobilier et l'abonnement à l'application de réservation, a été de 102 746 €, dont 91 200 € ont été apportés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le cadre de l'appel à projets pour l'ouverture des bibliothèques parisiennes le dimanche (volet « amélioration de l'accueil du public »).



# Des banques de renseignement plus conviviales

Aux trois étages de la bibliothèque, les banques de renseignement étaient massives et, avec leur forme en U, généraient des circulations peu commodes. De plus, mal positionnées dans un espace contraint par deux piliers, elles ne permettaient pas au bibliothécaire en poste d'apercevoir les lecteurs qui entraient au croisement des ailes Chartière et Écosse ou qui venaient de l'aile Écosse

Le groupe de travail chargé des salles de travail en groupe s'est également occupé d'en imaginer de plus adaptées. Les nouvelles banques, du fournisseur SchlappMobel, sont plus légères et colorées. Elles permettent un contact plus facile entre les lecteurs et les bibliothécaires. Leur retrait par rapport à la zone de passage délimite un espace qui favorise les échanges. La circulation, pour accompagner les lecteurs en salle ou aux automates de prêt, est facilitée. Enfin, le positionnement des banques donne une meilleure visibilité sur les lecteurs entrant. Quand on sait que toutes les formations

d'accueil du public insistent sur l'échange visuel à l'entrée dans un espace, ce n'était pas du luxe. De fait, même si l'augmentation de la fréquentation a joué un rôle, les collègues ont constaté avoir davantage de demandes aux banques de renseignement. Cette opération de remplacement a coûté environ 21 000 €.





# Un nouveau système intégré de gestion de bibliothèque

Le système intégré de gestion d'une bibliothèque (SIGB) est la colonne vertébrale de son fonctionnement. Il contient toutes les fiches des lecteurs et toutes les notices des documents et met les unes en rapport avec les autres, que ce soit pour les prêts, les prolongations, les réservations, les rappels pour retard; s'y greffent le système d'accès aux ressources numériques et l'application de réservation des salles de travail en groupe, ainsi que le contrôle d'accès.

La bibliothèque Sainte-Barbe disposait depuis son ouverture de la suite de logiciels du fournisseur Ex-Libris : Aleph, SFX, Metalib et Primo. Le passage à un système de nouvelle génération était un projet de longue haleine, commencé en 2017 conjointement avec les bibliothèques universitaires de l'ex-communauté d'universités Sorbonne Paris Cité, dans le cadre du **projet national SGBm** (Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé) piloté par l'**Agence bibliographique de l'enseignement supérieur**.

Le marché a été attribué à la société **Ex-Libris** en février 2019, cette fois pour le logiciel Alma et l'outil de découverte Primo VE. L'équipe projet s'est étoffée de 4 à 10 agents et s'est auto-formée, à partir de cette date, au nouveau logiciel. Elle a amélioré la qualité des données à migrer, vérifié la qualité de leur migration, redéfini les codes statistiques des lecteurs, paramétré les règles de circulation des documents, animé les premières formations auprès des collègues... dans la perspective du passage en production prévu fin janvier 2020. Un important travail d'harmonisation des données lecteurs et de développement d'infrastructure a été fait à cette occasion avec la bibliothèque Sainte-Geneviève, en vue notamment de mettre en place un formulaire de pré-inscription partagé par les deux établissements, et de simplifier les démarches de leurs lecteurs communs

### « Ces ressources gagnent donc une visibilité qu'elles n'avaient pas auparavant »

Auparavant, une petite révolution avait eu lieu quant aux **ressources numériques** : elles sont désormais **accessibles à distance** aux lecteurs inscrits, via authentification. Le principal

bénéfice que pourront tirer les lecteurs de ce nouveau système consiste d'ailleurs en une intégration informatique bien meilleure des nombreuses ressources numériques acquises par la bibliothèque. Incluses dans la liste des résultats du catalogue, elles sont désormais directement accessibles, que l'on soit sur place ou à distance, au niveau de l'article ou du chapitre de l'ebook souhaité. Ces ressources gagnent donc une visibilité qu'elles n'avaient pas auparavant.

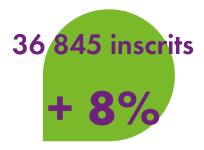
Enfin, les lecteurs pourront aussi voir dans le catalogue les ouvrages dès leur commande par un bibliothécaire.

Le bibliothécaire bénéficiera de son côté d'une interface de travail « **full web** », qu'il peut personnaliser et retrouver en s'identifiant depuis n'importe quel ordinateur connecté à Internet.

À terme, la production des statistiques sera également plus efficace.

Bien sûr, un certain nombre d'améliorations doivent encore être apportées, ce qui constituera le travail de l'année 2020.

### **Publics**



## La hausse des inscriptions se poursuit

Le nombre d'inscrits était de 25 863 lecteurs en 2017, de 34 116 en 2018. En 2019, ce chiffre est de 36 845, soit une augmentation de 8% par rapport à l'an dernier La perturbation des transports au mois de décembre a fait chuter le nombre des inscriptions et réinscriptions réalisées à cette période, comme il a fait chuter la fréquentation en général. On compte près de 600 inscriptions et réinscriptions de plus en novembre 2019 par rapport à novembre 2018, et près de 1 200 en moins en décembre 2018.

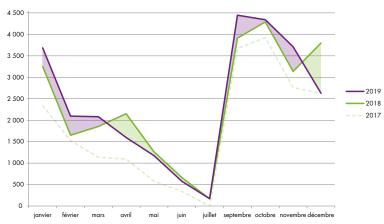
La répartition des lecteurs par établissement reste depuis deux ans remarquablement stable. On ne peut noter qu'une infime diminution de la part des lecteurs venant des universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris Descartes (Paris 5) et une légère augmentation de ceux venant de Paris 2 Panthéon-Assas. Cette variation des pourcentages n'empêche pas le nombre total d'inscrits d'augmenter pour tous les établissements, hormis Paris Descartes, avec une diminution de 32 lecteurs

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne compte chez nous près de 12 000 inscrits, soit près d'un tiers des 40 200 étudiants en licence et en master de cette université. À noter : l'ouverture de la bibliothèque de droit Jean-Claude Colliard en octobre 2019 ne semble pas avoir eu d'incidence sur les inscriptions des étudiants de Paris 1 Panthéon-Sorbonne à Sainte-Barbe – nous suivrons ces chiffres à la rentrée 2020.

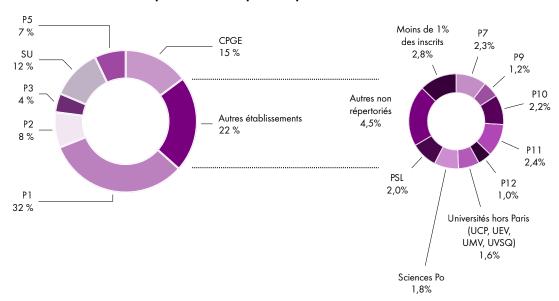
Près de **21 000 étudiants viennent d'un établissement autre que nos quatre universités cocontractantes** (Paris 1, 2, Sorbonne Nouvelle et Sorbonne Université), ce qui représente près de **43%** de notre public.

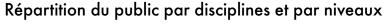
La répartition des inscrits par discipline reste stable. La prépondérance des étudiants en **licence** et **CPGE** (60% environ) se confirme par rapport au nombre d'étudiants en **master** (40% environ). Les élèves de CPGE représentent 15% des inscrits, exactement comme en 2018.

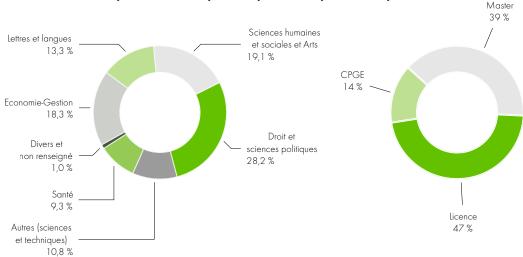
#### Nombre d'inscriptions et réinscriptions annuelles



### Répartition du public par établissements







# De l'animation sur les réseaux!

Au 31 décembre 2019, la page
Facebook de la bibliothèque comptait
2 614 abonnés, soit 356 de plus
que l'an dernier,

et le compte **Twitter 1 882 abonnés**, soit 345 de plus qu'en 2018.

Un compte **Instagram** a été créé le 12 décembre 2019.

# Fréquentation



Il suffit de comparer le pourcentage de la hausse des inscriptions et celui de la hausse de la fréquentation pour comprendre que la bibliothèque arrive à saturation et qu'elle ne peut répondre au besoin de tous ses inscrits.

La bibliothèque a été ouverte **256 jours** en 2019. Elle compte donc en moyenne **1 410 entrées uniques par jour**.

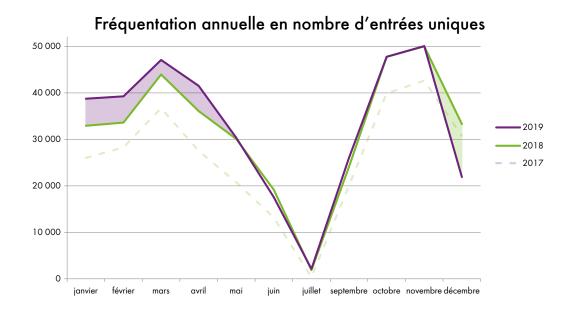
Octobre, novembre et surtout mars et avril sont des mois de très forte fréquentation avec souvent près de 2 000 entrées par jour. On se fera une idée de la pression croissante engendrée par le public sur le bâtiment et sur l'équipe en ayant à l'esprit qu'en 2015 le nombre moyen d'entrées uniques était de 1 062, et qu'en 2016 il était de 1 030.

Il est plus difficile d'établir la saturation de la bibliothèque en se fondant sur le nombre de places depuis que nous en avons 82 sur table au Café du Kiosque : ces places sont en effet utilisées comme places de travail, mais également pour les pauses d'étudiants qui ont gardé leur place en salle de lecture en y laissant leurs affaires.

Cependant, la bibliothèque comptant en tout 1 011 places, on peut noter qu'il y a eu 16 jours en 2019 où on comptait plus de 1 100 étudiants simultanément dans le bâtiment, 16 jours où on en comptait entre 1 000 et 1 100 et 45 où on en comptait entre 950 et 1 000.

Les étudiants qui se présentent cherchent parfois en vain des places de travail libres : « ça tourne », comme on dit sur le chat interne de service public. Vu la configuration des salles, les étudiants gyrovagues dérangent nécessairement ceux qui travaillent. L'agent en poste à l'accueil est alors chargé avec les agents de sécurité de mettre en place et de gérer la file d'attente.

La bibliothèque a été saturée 77 jours, soit près d'un tiers de ses jours ouvrés.



## Une fin d'année perturbée

En septembre et en octobre, le changement de société de gardiennage, qui gère les flux des usagers dans le hall de la bibliothèque, avait engendré de nombreuses difficultés pour l'accueil des étudiants. Nous n'avons sans doute pas anticipé suffisamment ce changement de personnels, après près de 10 ans avec les mêmes agents de la même société, très familiers de notre fonctionnement. De plus, des problèmes informatiques sont venus perturber le fonctionnement du contrôle d'accès, ce qui a rendu cette rentrée particulièrement difficile pour les personnels.

Le mouvement de grèves des transports entamé le 5 décembre a mis à mal et considérablement alourdi le fonctionnement de l'ouverture au public de la bibliothèque. Nous sommes restés fermés le 5 décembre. Du 4 au 20 décembre, les horaires ont été réduits de 10h à 18h. L'ouverture le samedi a été maintenue, de 10h à 18h également.

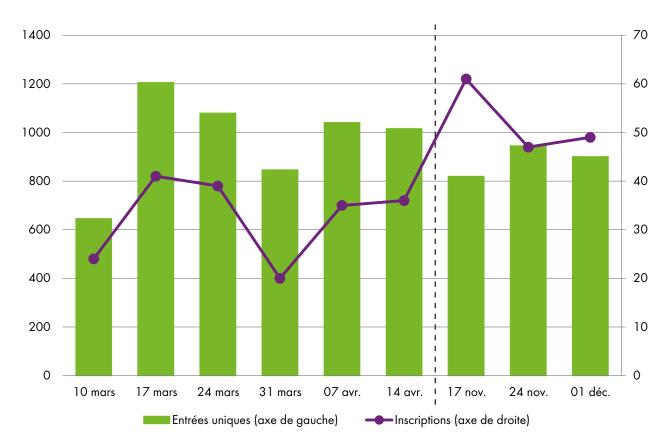
### Ouvrir le dimanche

2019 marquait la deuxième année du plan ministériel d'ouverture le dimanche des bibliothèques parisiennes. Comme l'an passé, la bibliothèque Sainte-Barbe aurait dû ouvrir 11 dimanches soit 66 heures, en mars et avril d'une part, et novembre et décembre d'autre part. Elle n'a pu ouvrir que 9 dimanches, soit 54 heures, en raison des perturbations des transports en décembre

948 étudiants en moyenne se sont rendus à la bibliothèque chaque dimanche. À l'exception du premier dimanche du printemps, le 10 mars, qui a pu prendre les étudiants de court, la bibliothèque était pleine les dimanches suivants, et dès le premier dimanche de novembre, sans pour autant que nous ayons à installer une file d'attente. Comme en 2018, une atmosphère calme et studieuse a été observée lors de ces ouvertures dominicales. Le public est sensiblement le même qu'en semaine.

Le coût de cette opération d'ouverture de 9 dimanches est de **39 087 €**. Il couvre les frais de personnels : bibliothécaires, moniteurs étudiants, agents de sécurité, employés de ménage. ■

### Nombre d'étudiants présents à la bibliothèque le dimanche en 2019



La bibliothèque n'a pas pu ouvrir les dimanches 8 et 15 décembre, en raison des perturbations des transports.

### Collections

148 015 ouvrages

114 202 titres tous en **libre accès** à 95% empruntables

**11 375** volumes acquis en 2019

11 375 ouvrages ont été acquis, 10 025 ont été sortis des collections.

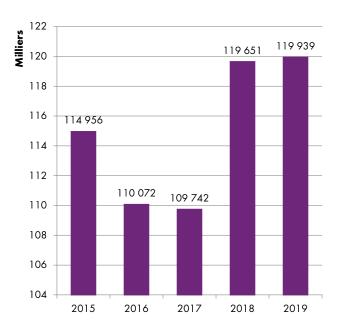
2 282 ont été donnés à des associations dont 1 764 via les conventions passées avec l'École sous l'arbre humanitaire et Bibliothèques sans frontières.

Le nombre de prêts d'ouvrages est de 119 939, soit un nombre équivalent à celui de 119 651 de l'an dernier. Le mois de décembre a enregistré une chute des prêts de 17,8 %, en raison des perturbations déjà mentionnées. En revanche, il faut noter une hausse des prêts de périodiques de 17% par rapport à 2018, qui vient un peu

compenser la chute brutale observée cette année-là après le déplacement d'une partie des collections dans la salle du rez-dechaussée haut.

En revanche, le nombre de prolongations a **augmenté de plus d'un demi-millier**, pour atteindre **27 989 prolongations** en 2019. Cette mesure permet au lecteur d'ajouter via son compte en ligne quinze jours à la durée d'emprunt initiale qui est de trois semaines, sauf si l'ouvrage a été réservé par un autre lecteur.

### Évolution du nombre de prêts annuels



Ce dernier service commence d'ailleurs à être bien utilisé. **3 486 réservations** ont été faites dans le courant de l'année.

Le nombre de lecteurs ayant emprunté pendant l'année universitaire 2018-2019 a lui aussi augmenté par rapport à l'an dernier : il est de 12 232, contre 8 854 précédemment.

Les quatre piliers des collections restent le droit, l'histoire, la philosophie et la littérature française, qui totalisent près de 60% des prêts.

**46 bibliographies** ont été créées ou mises à jour. Le public a particulièrement apprécié les bibliographies destinées aux **concours du droit** et des **écoles normales supérieures**. ■



### Action culturelle

### Un concert très réussi

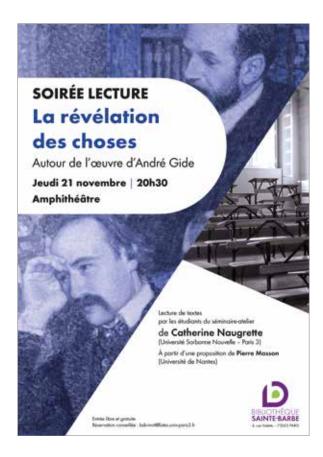
Le mardi 8 octobre 2019, la bibliothèque Sainte-Barbe proposait un récital de mélodies et d'airs d'opéra, sur le thème : « Compositrices et héroïnes ». Le programme de ce concert était centré sur la figure féminine. Il rassemblait des œuvres de Clara Schumann, Alma Mahler, Cécile Chaminade, Lily Boulanger, Liza Lehmann et Rebecca Clarke, interprétées par **Eléonore Pancrazi**, mezzo-soprano et **Edwige**Herchenroder, pianiste. Plus de 150 personnes sont venues les écouter dans le Kiosque de la bibliothèque.



### André Gide dans ses lettres : un colloque à la bibliothèque

La bibliothèque Sainte-Barbe et la bibliothèque Sainte-Geneviève accueillaient du jeudi 14 au samedi 16 mars 2019 le colloque international « André Gide dans ses lettres ». Cet évènement était coorganisé par la Fondation Catherine-Gide, l'association Epistolaire.org, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, la bibliothèque Sainte-Barbe et la bibliothèque Sainte-Geneviève. L'amphithéâtre dont nous disposons, qui est loué ou prêté tout au long de l'année, a été à nouveau mis à profit à cette occasion. Les actes du colloque ont été publiés chez Honoré Champion à l'automne 2019

Pour rester dans le même thème, une lecture de textes d'André Gide a été mise en scène dans l'amphithéâtre le 21 novembre par des étudiants de l'université Sorbonne Nouvelle, sous la direction de leur professeure Catherine Naugrette.



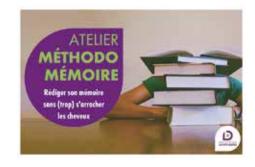


# Formation des usagers

En 2019, 460 étudiants ont été formés dans le cadre d'**ateliers** à la recherche documentaire, à la rédaction d'un mémoire, à la gestion de données bibliographiques.

Grâce à la présence d'une collègue agrégée dans l'équipe, des **groupes de conversation en anglais** ont pu être mis en place comme en 2018.

La formule « rendez-vous avec un bibliothécaire » continue à être prisée par les étudiants qui doivent mener des recherches sur un sujet précis. 42 étudiants en ont bénéficié cette année.





### Fonctionnement

### Budget

La situation financière de la bibliothèque Sainte-Barbe, toujours insatisfaisante, est stable depuis quelques années : l'augmentation de la subvention ministérielle depuis 2018, ainsi que l'augmentation des recettes propres (grâce à l'ouverture du café en particulier) lui permettent de présenter un **déficit prévisionnel moindre** que les années précédentes (155 235 € au budget rectificatif). Il est néanmoins toujours présent, et seule une revalorisation significative de la subvention, ou la création de postes de personnels titulaires permettant de réduire

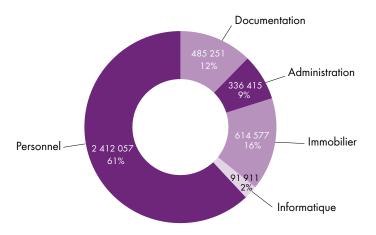
le budget consacré à la rémunération des personnels contractuels, sortirait la bibliothèque de cet état de fait anormal, bien qu'il soit accepté par les tutelles.

Le budget initial 2019 présentait une prévision de **dépenses** de 4 038 570 € (haussée au budget rectificatif à **4 079 228 €**) et une prévision de **recettes** de 3 744 336 € (haussée au budget rectificatif à **3 923 993 €**), soit un déficit prévisionnel de 294 234 €, réduit au budget rectificatif à 155 235 €.

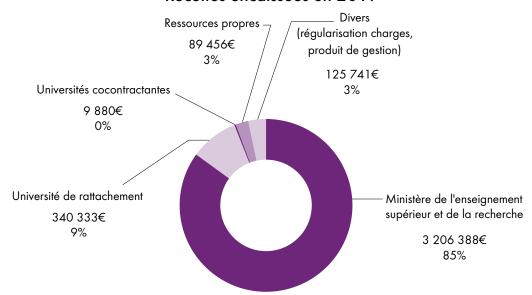
Le compte financier 2019 permet de constater une consommation d'autorisations d'engagement de 4 037 469 €, soit un taux d'exécution de 98,98 %.

Les recettes encaissées s'élèvent à 3 771 798 €. Le différentiel avec la prévision du budget rectificatif est dû en grande partie au **défaut de paiement des droits de bibliothèque par les universités cocontractantes**: 9 879 € encaissés sur les 88 000 € attendus.

#### Dépenses effectuées en 2019



#### Recettes encaissées en 2019



#### Personnels



dépenses de fonctionnement (bâtiment, informatique, fournitures)

25%

dépenses documentaires
12%

L'équipe a compté cette année de nombreux absents de longue durée, soit en arrêt maladie, soit en congé maternité. Pour compenser ces absences, nous avons été autorisés par l'université Sorbonne Nouvelle à recruter un magasinier contractuel surnuméraire à temps plein. Cela reste peu si on mesure que l'équipe, avec ses 48 personnels permanents et ses 25 moniteurs étudiants, parvient ainsi à une force de

travail de **1,5 ETP pour 1 000 étudiants**, alors que la moyenne des bibliothèques européennes est de 5 ETP pour 1 000 étudiants.

Il faut aussi signaler que **38,7%** de ces personnels sont des **agents contractuels**, que nous accompagnons vers la titularisation par une **politique active de formation**.

En 2019, 6 agents ont suivi une préparation aux concours via l'organisme de formation Médiadix. 3 agents ont suivi des formations courtes pour préparer l'examen professionnel de bibliothécaire assistant spécialisé de classe exceptionnelle. Enfin, 1 agent ayant repris ses études en 2017 dans le but de préparer le concours de conservateur a effectué une deuxième année universitaire afin de valider une licence.

1 agent a intégré le corps des magasiniers grâce à la procédure de recrutement sans concours ; 1 a réussi le concours de bibliothécaire ; 2 ont réussi l'examen professionnel de bibliothécaire assistant spécialisé de classe exceptionnelle. 5 agents ont participé à des jurys nationaux de concours ou d'examen professionnel.

10 nouveaux collègues ont intégré l'équipe, essentiellement lors de la rentrée universitaire. Ils ont bénéficié comme chaque nouvel arrivant d'un parcours de formation d'une dizaine de jours.

286 jours de formation ont été suivis en 2019, contre 484 en 2018. Plusieurs éléments permettent d'expliquer cette forte diminution : d'une part, le groupe projet chargé du changement de logiciel était en auto-formation permanente. Ces heures de webinaires ou de visionnage de tutoriels n'ont pas été comptabilisées et ces collègues n'avaient pas le loisir de suivre d'autres formations. Ensuite, toutes les formations externes prévues en décembre ont été annulées du fait des problèmes de transport. Enfin, l'absence de jusqu'à six agents simultanément, la fatigue engendrée par les nombreux projets et la hausse continue de la fréquentation ont pu accroître pour chacun la charge de service public et dissuader de suivre des formations proches ou plus éloignées de ses domaines de compétences. ■



BIUSainteBarbe



BibliothequeSainteBarbe



bibliothequesaintebarbe



bsb.univ-paris3.fr



Bibliothèque Sainte-Barbe 4, rue Valette – 75005 PARIS 01 56 81 76 00



